

Brèves de l'édition

Numéro 40, juin–juillet–août 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/19802ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1990). Brèves de l'édition. *Nuit blanche, le magazine du livre*, (40), 73–74.

Soupault est mort: Né en 1897, Philippe Soupault, le dernier des fondateurs du sur-réalisme, est mort à Paris le 12 mars 1990. Encore à 92 ans, Soupault restait fidèle à l'image un peu désinvolte qu'il avait toujours projetée face à l'institution littéraire. Au grand désespoir des organisateurs, il avait refusé de se présenter à l'importante exposition qui lui était consacrée à Montreuil en 1989; d'ailleurs il n'accordait plus d'entrevues depuis bien longtemps. Son éditrice, Lydie Lachenal (de Lachenal et Ritter) nous annonce la parution de quatre inédits du maître sur-réaliste: le quatrième et dernier tome de ses *Mémoires*, un recueil de nouvelles, un autre de critiques littéraires et une étude sur André Masson en Amérique. À ceux et celles qui ne sont pas familiers avec son œuvre, je me permets de suggérer la lecture des *Champs magnétiques*, suivi de *Vous m'oubliez* et de *S'il vous plaît*, avec André Breton, toujours disponible dans la collection « Poésie-Gallimard ».

Ah, ces British!: « Une des méthodes les plus agréables pour améliorer la faculté de manier les mots couramment et avec imagination consiste en la lecture systématique de nouveautés. Il faut stimuler le cerveau en lui présentant une succession de défis, surtout en se tournant vers de nouvelles catégories de livres, telles les romans latino-américains ou les nouveaux auteurs africains. » Voilà un des « trucs » proposés aux lecteurs du journal anglais, qui se fait fort d'apporter à leur cerveau « ce que le jogging a déjà fait pour le corps ». Pas si bête, um! Chose certaine, contrairement au jogging, ça ne peut pas faire de tort et en bout de ligne ça nous permet de connaître — si ce n'est déjà fait — une nouvelle littérature. En tous les cas, moi, je m'y mets...

Aux futurs maîtres ès culture: L'Institut québécois de recherche sur la culture rappelle qu'elle attribuera à l'automne, comme elle le fait depuis dix ans, le prix Edmond-Nevers qui souligne un mémoire de maîtrise de qualité exceptionnelle contribuant à faire connaître la société québécoise. Les étudiants de 2^e cycle ayant rédigé un mémoire de maîtrise portant sur la culture, agréé par une université québécoise entre le 1^{er} octobre 1989 et le 30 septembre 1990, sont admissibles sur présentation, au plus tard le 12 octobre 1990, des divers documents exigés par l'IQRC.



photo: Gisèle Freund

Jean-Paul Sartre

Sartre a toujours la cote: En mars dernier, des manuscrits de Jean-Paul Sartre ont été l'objet d'une vente aux enchères à Drouot. La pièce de résistance de cette vente, le manuscrit autographe partiel de *L'Idiot de la famille*, essai consacré à Flaubert, a été achetée par la Fondation Hachette pour la rondlette somme de 180 000FF (2400 \$). Par contre, un petit texte de six pages où Sartre expliquait sa conception d'un nouveau journal, *J'accuse*, ancêtre du *Libération* d'aujourd'hui, est resté sur le tapis.

Le Salon du livre de Québec renaît: C'est à l'occasion de la remise des prix Adrienne-Choquette, Octave-Crémazie et Robert-Cliche que le nouveau Salon du livre de Québec faisait son entrée officielle en avril dernier. L'équipe présidée par Claire Bonenfant en a profité pour présenter son programme d'action, un nouveau logo et annoncer pour 1991 la reprise du Salon international à Québec. Son implication dans l'événement de remise des prix pour la relève au Québec est une première manifestation réussie de sa présence. Cette relève est représentée par Jean Pierre Girard, à qui est allé le prix Adrienne-Choquette 1990 pour *Silences* (L'instant même), par Paul Rousseau, prix Octave-Crémazie pour *Micro-textes* (Écrits des Forges) et par Jean Fontaine, prix Robert-Cliche pour *Les lièvres de Saint-Giron* (Les Quinze).

Une crise de l'édition en France? Ben, voyons!: Selon la Société de banque de données du Cercle de la librairie, en janvier 1990, 1763 nouveautés et réimpressions ont vu le jour sur le territoire français seulement, comparativement à 1470 en janvier de l'année précédente. Ce sont les livres de littérature (roman, poésie, théorie littéraire, essai, théâtre) qui sont les plus édités, mais l'augmentation la plus spectaculaire a été enregistrée — tenez-vous bien! — dans le champ de la philosophie (107 livres contre 40). Par contre, la diminution la plus marquée, encore qu'elle ne soit pas trop significative, s'est produite dans le champ des beaux-arts où 120 livres ont paru en janvier 1989 et seulement 101 pour le même mois de la présente année.



photo: Loomis Dean/Life Magazine

Albert Camus

Camus archivé: Le 19 mars dernier, le toujours très populaire Ministre de la Culture de France, Jack Lang, a inauguré le fonds Albert Camus. Ce sont les enfants de l'auteur de *La peste*, Catherine et Jean, qui ont déposé cette documentation imposante (manuscrits, correspondance, ...) à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) de Paris. Ce même institut — qui n'a pas son pendant au Québec — est décidément très dynamique par le temps qui court; il vient également d'acquérir de Charles-Henri Flammarion les archives de la maison d'édition qui porte son nom. Ces archives couvrent la période allant de 1875 à 1945. Les chercheurs et les historiens de l'édition seront ravis de ces bonnes nouvelles.

Prix Émile-Nelligan à Élise Turcotte: *La terre est ici* (VLB) a finalement remporté les honneurs, déclassant les quatre autres finalistes retenus par la Fondation Émile-Nelligan et l'Union des écrivains québécois pour le Prix Émile-Nelligan 1989. *Sables* de Jocelyne Boisvert (Noroît), *Chevale* de D. Kimm (VLB), *Parfois ce silence* de Sylvain Proulx (Noroît) et *La place des yeux* de Larry Tremblay (Trois) formaient le peloton de tête.

IL FAUT LIRE

PRINTEMPS GALLIMARD QUÉBEC 1990



Les risques du métier :

C'est sur ce thème que s'est tenu à Mont-Gabriel fin avril début mai la 18^e Rencontre québécoise internationale des écrivains présidée par Paul-André Bourque. S'y sont retrouvés de grands auteurs venus d'Angleterre, d'Italie, de France et de Belgique, de Tunisie, du Brésil, de Turquie, de Tchécoslovaquie et des États-Unis ; et du Québec, Nicole Brossard, Normand Chaurrette, Madeleine Gagnon, Jacques Godbout, Gaëtan Brulotte, Anne Hébert, entre autres importantes personnalités littéraires. ●

Le prix Jean-Giono à Yves Beauchemin :

Félicitations à Yves Beauchemin qui s'est vu remettre le premier prix Jean-Giono pour son roman *Juliette Pomerleau*, publié en France par les éditions De Fallois. Ce nouveau prix littéraire, commandité par les Assurances générales de France (AGF) pour un montant de 50 000FF, soit environ 9500 de nos dollars (intéressant pour un prix littéraire, non ?), est destiné « à révéler un roman de l'imaginaire écrit en langue française dans l'esprit de Jean Giono et publié dans l'année qui précède son attribution ». Hommage bien mérité. ●

Micro-textes : Le prix Octave-Crémazie a été décerné cette année à un auteur de Québec, Paul Rousseau, pour son recueil *Micro-textes*. Le poète explore « la fragilité des vies que l'on gâche, des jours que l'on fait exploser dans les tranchées ». Il traduit la dureté d'une Amérique blessée. Le premier ouvrage de Paul Rousseau est publié aux Écrits des Forêts. ●

Méga-seller ; méga-dollars :

Tom Wolfe, qui a vendu très exactement, en première édition, 732 862 exemplaires du *Bûcher des vanités* aux États-Unis, a reçu 7 millions de dollars (US) en avance pour son nouveau roman. Un peu plus pour Stephen King : 30 millions pour 4 livres ; de mieux en mieux : Jean Auel aurait reçu le même montant pour 3 livres, ce qui correspond ni plus ni moins à dix millions de dollars par livre ! Quant à Nancy Reagan, auteure débutante, elle a dû se contenter de 2 millions pour *My Turn*... ●

Bien sûr il faut lire... :

C'est de la pub, le commerce. Et alors ? Ça n'empêche pas la passion, et c'est elle qu'il faut saluer dans le dernier numéro du magazine d'information littéraire publié par l'imaginative équipe de D.M.R. distribution, sous la coordination de Michelle Corbeil. Pour souligner le « Printemps Gallimard » à Québec — expos, événements spéciaux dans les bibliothèques et les librairies de la ville — on a donné la parole à quelques Québécois fous du livre, qui racontent l'histoire de leur premier Gallimard. Avec cœur et drôlerie, ces courts récits de journalistes, d'écrivains, d'éditeurs et d'universitaires d'ici nous rappellent le pouvoir salvateur de la littérature, nous redisent que les livres changent bel et bien la vie ; on l'oublie parfois en ces temps post-gutenbergiens. L'évocation de cette émotion des premières lectures importantes, auxquelles la maison Gallimard est presque forcément associée (et ça c'est unique !), a quelque chose de rafraîchissant... comme une journée de printemps ! Bref, il faut lire *Il faut lire* (votre libraire préféré vous le donnera). ●

Du livre au magazine :

André Vanasse vient d'acquiescer *Lettres québécoises*, ce qui lui ouvre une nouvelle carrière dans l'édition, puisqu'il dirigeait auparavant la collection « Littérature d'Amérique » chez Québec/Amérique. Le nouveau propriétaire annonçait pour mai des changements de facture à *Lettres québécoises*. ●

Un privé en RDA : Les temps changent et le monopole d'État dans le monde de l'édition en République démocratique d'Allemagne est maintenant chose du passé. Depuis janvier de cette année, Linksdruck a pignon sur rue à Berlin (Est, évidemment). C'est Christoph Links qui en est le fondateur et le principal animateur. Cette nouvelle maison compte se spécialiser dans la production de livres d'actualité et d'essais politiques. Le capital de la société est non seulement détenu par son fondateur, mais aussi par son principal collaborateur, Peter Richnow, et par des écrivains, des publicitaires, des universitaires et par des gens intéressés au domaine du livre. Malgré les multiples problèmes qui attendent ces nouveaux éditeurs, ils semblent déterminés à faire de Linksdruck un lieu d'importance de l'édition en RDA. ●

Salon de la revue : Aux divers salons du livre, les revues passent inaperçues, malgré toutes leurs tentatives pour retenir l'attention du public. Qu'à cela ne tienne, depuis quelques années l'Association des éditeurs de périodiques culturels québécois organise une semaine de la revue ; en France, après le succès là aussi de deux semaines de la revue, l'Association Ent'Revue qui publie la *Revue des revues*, a organisé un premier Salon de la Revue, à Paris, en mai, à l'École des Beaux-Arts. ●

DOCUMENTS DE RECHERCHE

NOUVELLE PARUTION

LES PÂTES ET PAPIERS AU QUÉBEC, 1880-1980

Technologie, travail et travailleurs

Jean-Pierre Charland

Rares sont les études sur l'industrie des pâtes et papiers. Pourtant, elle a longtemps occupé le premier rang pour la valeur de sa production au Québec. Ne fut-elle pas à l'origine du développement industriel de régions entières, comme le Saguenay et la Mauricie ?

Cet ouvrage propose une histoire de l'industrie québécoise des pâtes et papiers sensible aux changements des techniques de production et de gestion, et à leurs effets sur les travailleurs. Même dans les sections qui traitent d'économie ou de relations de travail, se profilent, en toile de fond, le grondement des turbines hydrauliques, le fracas des machines à papier, l'odeur obsédante des lessiveurs et la chaleur d'étuve causée par la vapeur d'eau ; ailleurs, ils occupent le devant de la scène.

447 pages

24 \$



INSTITUT QUÉBÉCOIS
DE RECHERCHE SUR LA CULTURE
14, rue Haldimand, Québec, G1R 4N4
Tél.: (418) 643-4695